

26 août 2016

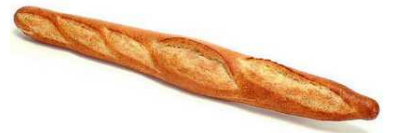
La miche et le boulot ou ...l'affaire du pain

Nous connaissons bien l'image du Français avec sa baguette sous le bras et le camping n'y échappe pas. Jusqu'en 2015, une boulangerie passait chaque matin, avec son camion de tournée, sur le terrain pour approvisionner autant les étrangers que les Français. Mais, la fermeture de cet établissement nous a conduits à modifier cette habitude.

La commande se fait la veille, si possible avant 19 h, auprès de la gérante qui passe un coup de fil. La livraison est faite assez tôt le matin au bureau et la distribution aux clients vers 8 h 30.

Tout paraît simple, sauf quand des erreurs apparaissent. Ainsi, Didier et Dominique se sont vus privés de pain à de nombreuses reprises et pourtant, ils ont donné un coup de main chaque matin. « Une petite, ce matin ?

- Ben, non, il en manque une et c'est encore tombé sur vous ! » Comme par hasard !



D'autres semblent se plaire en position allongée; ce qui se comprend. La gérante attend, attend encore mais Jules, par exemple, ne peut pas émerger avant 8 h 50. Il franchit les 70 mètres qui le séparent du bureau et, essoufflé, il recueille sa précieuse baguette pour entamer un petit déjeuner réparateur et mérité.

Un couple langrois, sans doute troublé par le décalage horaire, ne peut sortir de l'auvent que vers 10 h, voire 10 h 30. Le portage a donc lieu à domicile avec un mouvement plus ou moins léger sur la fermeture éclair et le dépôt du pain sur la table.

Et les croissants ! Et les pains au chocolat ! Les gourmands se révèlent à la commande du soir et, au matin, ils sont tout heureux de rejoindre leur caravane ou leur toile, munis de leur précieux chargement.



Jusqu'au jour où, sans que cela soit une question financière, l'épouse signale à son mari que, depuis le début des vacances, il semble que les pantalons serrent un peu plus et que les tee-shirts ont tendance à cintrer l'abdomen. Finis, les croissants délicieux trempés dans un café.

« Uniquement le dimanche, maintenant ! - Oui, chérie ! »

Et je ne vous parle pas des brioches dévorées à belles dents et pas seulement le dimanche. Ainsi nos 6 amis d'outre Quiévrain ont souvent déjeuné avec 3 brioches pour 4 personnes !

Deux excuses : le grand air, ça creuse et

tout ce qui croustille excite les papilles, c'est bien connu !